



Permettez-moi, (concert ou presque) avec Pierre-Yves Plat au piano

Le titre ferait-il allusion à de bonnes manières ? Mais vous avez noté que le verbe est à l'impératif. Pierre-Yves Plat au piano fait tout décoller dès qu'il pose ses mains sur le clavier, son partenaire, son confident, sa muse, sa patrie et ses continents de recharge... « Ah vous dirais-je maman ! » S'ensuivent des solides Bach et Haendel, des tendres et tourmentés du genre Chopin, Liszt, Beethoven, Rachmaninoff et aussi Erik Satie, cet intemporel, et puis entre temps c'est devenu jazzy, music-hall et plus que farfelu encore... « Y a d'la joie » ! P-Y-P a ôté sa queue de pie de concert, ses autres vestons et son tee-shirt à paillettes pour rockeur délirant. Et encore ses chaussures, histoire de jouer de son instrument avec un doigt de pied. On hurle de rire, on craque pour la virtuosité du musicien, trentenaire délicieux, pour son humour et sa fantaisie, et pour la mise en scène débridée avec projections efficaces de Philippe Chauveau.

Théâtre Les Déchargeurs, les lundis à 20 h jusqu'au 18 avril.

Marie Ordinis - <http://marieordinis.blogspot.com/>

30 . monde et vie . 29 janvier 2011 . n° 838